

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LA SOURCE DE LA FONT DE L'ABBÉ (NIMES - GARD)

par Gérard GORY et Jean PEY

Mots clés : Hydraulique, source, aménagement, Font de l'Abbé, Nîmes.

RÉSUMÉ : *Cette note s'inscrit dans la continuité du travail effectué sur la propriété du mas d'Escattes. A la suite de plusieurs campagnes de dégagement, les auteurs précisent les plans et coupes de la Font de l'Abbé.*

INTRODUCTION

Après l'acquisition du mas d'Escattes par la Ville de Nîmes en 1997, les musées d'Histoire naturelle et archéologique de la ville ont été associés à l'étude d'une partie de cette propriété. L'objectif étant de réaliser des inventaires faunistique, floristique et sur l'architecture rurale de cet ensemble, nous avons rédigé plusieurs notes de présentation en fonction de l'état d'avancement des travaux (Gory & Pey 1998, 1999, 2001a, 2001b).

La rareté de l'eau en garrigue a amené les propriétaires d'alors, à assurer l'alimentation en eau du mas au moyen d'un réseau assez complexe d'aménagements et en particulier de la source de la Font de l'Abbé dont la finalité était d'amener l'eau à une citerne de stockage. Un premier relevé de cette source réalisé en 1994 (Gory & Pey 1999) a pu être complété à la suite de plusieurs campagnes de dégagements.

En ce qui concerne la localisation du domaine, la situation et le premier descriptif de la source de la Font de l'Abbé, nous renvoyons le lecteur aux figures 1, 15 et 16 publiées dans Gory & Pey (1999).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Notre intervention s'est déroulée le 19 août 2003, à la suite de trois campagnes de dégagement effectuées grâce à des chantiers internationaux de jeunes bénévoles de l'association Concordia. Ces actions ont

monopolisé entre 12 et 15 personnes sur une durée de trois semaines au cours des étés 2001, 2002 et 2003.

Nos données ont été acquises par des relevés métriques classiques, comparées aux données antérieures et complétées par une couverture photographique.

RÉSULTATS

La figure 1 montre une chambre de captage (partiellement dégagée à ce jour) en partie creusée dans les calcaires, fermée par une porte à deux vantaux de bois, au-dessus de laquelle nous avons noté la présence d'une petite ouverture qui devait assurer l'aération du volume intérieur. L'eau cheminait ensuite dans une canalisation couverte jusqu'à un bassin de faible profondeur avant de s'écouler au moyen d'un robinet-vanne dans une tuyauterie maçonnée en direction de la citerne du mas d'Escattes, distante de plusieurs centaines de mètres (Gory & Pey 2001b).

En cas d'excédent d'eau, le trop plein s'écoulait de part et d'autre du bassin vers le fossé ou canal extérieur et devait assurer un rôle important dans l'irrigation de la propriété.

Un escalier et un cheminement fait de dalles calcaires supportées par des corbeaux et positionnées au-dessus du trop plein où des traces de fixations de garde-corps métallique ont été relevées, permettaient d'accéder à la chambre de captage.

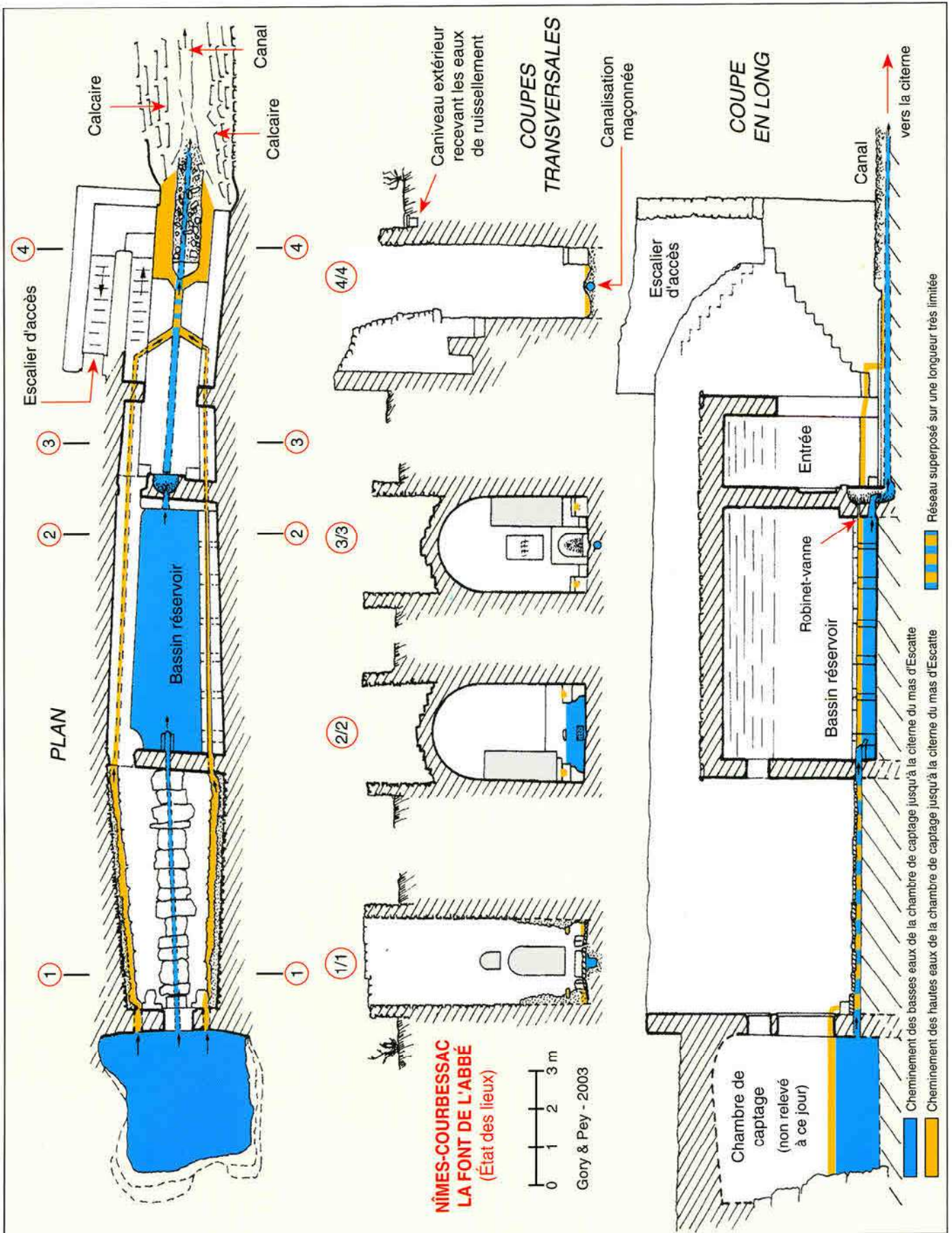


Fig. 1. - La Font de l'Abbé. Plans et coupes.

De part et d'autre du mur de clôture, au niveau du terrain naturel, on a pu reconnaître un aménagement maçonné destiné à canaliser les eaux de pluie et de ruissellement de façon à ce qu'elles ne se déversent pas à l'intérieur de l'enceinte de la font. Des ouvertures créées dans l'épaisseur des murs permettaient à l'eau de se déverser à l'extérieur des aménagements de la source, directement dans le canal.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Dans la garrigue nîmoise, l'eau est un facteur rare qu'il faut savoir aller chercher, conserver et si possible, stocker. L'alimentation en eau d'un mas, assure la vie de ses occupants : humains et animaux. Dans le cadre du mas d'Escattes, l'élevage traditionnel du mouton est pratiqué sur la propriété depuis le XVII^e siècle, se poursuit au XIX^e jusqu'au début du XX^e siècle avec en 1920 la présence d'un troupeau de 230 têtes (Potay 1996).

L'aménagement de la Font de l'Abbé répond à la nécessité d'assurer l'alimentation en eau du mas et pour ce faire, les propriétaires n'ont pas hésité à mettre en œuvre des moyens importants. L'ensemble des aménagements recensés : canalisation, ventilation, bassin de décantation et de régulation du débit, protection à la lumière, séparation des eaux à usage domestique et des trop-pleins, grille de filtration, déviation des eaux pluviale et de ruissellement, etc., suggèrent que ces installations concourent vers le but de conserver l'eau limpide, fraîche (entre 8 et 15° C), isolée des matières organiques, à l'abri de la lumière tout en étant bien aérée, en un mot que l'eau soit

potable ! Bien que la Font de l'Abbé soit située sur une propriété privée, l'eau est une denrée précieuse et rare qu'il faut protéger, ce qui explique l'installation de quatre portes à franchir avant d'arriver au niveau de la chambre de captage.

REMERCIEMENTS

Ce relevé s'inscrit dans le cadre d'un travail d'équipe entre les associations Menhir, Concordia et Aserpur, sous la direction de la Senim, maître d'œuvre, avec le concours des musées d'Histoire naturelle et archéologique et grâce au soutien de la Ville de Nîmes et du Département du Gard.

BIBLIOGRAPHIE

- GORY G. & PEY J. (1998). - *Contribution au pré-inventaire de la faune, de la flore, de l'occupation des sols et de l'architecture rurale du mas d'Escattes*. Rapport Muséum d'Histoire naturelle et Musée archéologique, Ville de Nîmes éd., : 30 p.
- GORY G. & PEY J. (1999). - Contribution au pré-inventaire de l'architecture rurale sur la propriété du mas d'Escattes (Nîmes - Gard). *Bull. S.E.S.N. Nîmes et Gard*, 62 : 112-124.
- GORY G. & PEY J. (2001a). - Complément au pré-inventaire de l'architecture rurale sur le mas d'Escattes (Nîmes - Gard). *Bull. S.E.S.N. Nîmes et Gard*, 63 : 84-86.
- GORY G. & PEY J. (2001b). - La citerne du mas d'Escattes (Nîmes - Gard). *Bull. S.E.S.N. Nîmes et Gard*, 63 : 87-93.
- POTAY C. (1996). - Courbessac, le mas d'Escattes. *Cévennes magazine*, 852 : 1-4.

Gérard GORY & Jean PEY
Musées d'Histoire naturelle et archéologique
13 bis, bd Amiral Courbet
30033 Nîmes Cedex 9 (FRANCE)